

Sepia¹

Généralités

La Sépia ou encore encre de Seiche, est un liquide brun-noirâtre provenant d'un mollusque céphalopode : la Seiche. Ce liquide est sécrété par une glande située dans la partie postérieure du corps et s'ouvrant à côté de l'anus. Les seiches font usage de ce liquide pour obscurcir l'eau qui les entoure et s'y dissimuler soit dans le but de saisir une proie, soit dans celui d'échapper aux poursuites d'un ennemi.



" Hahnemann l'utilisait comme antipsorique principalement, et voici comment, d'après Farrington, il était arrivé à redécouvrir ce remède connu des anciens.

" Hahnemann avait comme ami un artiste. Ce dernier tomba gravement malade et ne pouvait se guérir en dépit des soins que lui prodiguait Hahnemann. Un jour que celui-ci l'observait travailler, il remarqua que l'artiste avait la mauvaise habitude de porter son pinceau à la bouche. Il lui vint à l'esprit que là résidait peut-être la cause de sa maladie. L'artiste déclara que sa couleur sepia était inoffensive. Mais sur les conseils d'Hahnemann, il cessa de porter son pinceau à sa bouche et, chose curieuse, sa maladie guérit rapidement. Dès lors, Hahnemann entreprit une série d'expériences qui ont été confirmées par la suite....

..."La partie de ce mollusque, dont l'Homéopathie se sert, n'est point la coquille interne connue sous le nom d'ossa sepiae, mais une *sécrétion* analogue à de l'encre que certains Céphalopodes ont la faculté de faire jaillir à volonté. Cette encre est fabriquée par une *glande* piriforme de couleur foncée, qui se trouve sous la peau entre les deux branches de la face postérieure de l'animal, vers le rectum. "**Le tiers inférieur et postérieur de la poche à encre est occupé par la glande elle-même, masse ferme, oviforme, tandis**

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

que la *partie supérieure*, *vide* et plus spacieuse, fonctionne comme un réservoir à encre d'une contenance de 20-30 cm³.

Nous préparons nos dynamisations en partant d'une teinture-mère obtenue par la macération de la Sépia dans l'alcool, dans la proportion de 1 gramme de Sépia pour 19 grammes d'alcool à 90° : on peut aussi partir de triturations obtenues avec le procédé habituel.

Tous les homéopathes connaissent en effet l'anecdote d'Hahnemann face à l'artiste peintre asthénique portant en bouche un pinceau imprégné d'encre de seiche. D'un clin d'œil d'un grand regard naît parfois un grand remède.

Notons que cette encre de seiche provient d'une poche faite d'une partie supérieure *pleine* et d'une partie inférieure *vide*, d'une poche qui *se vide rapidement et se remplit lentement*, caractéristiques en rapport avec le génie du remède, nous le verrons.

Caractéristiques

Constitution et type

Sépia agit spécialement sur *l'organisme féminin* bien qu'il puisse également avoir une action utile sur l'homme; mais dans ce cas, celui-ci est également *du type féminin*, comme dans Pulsatilla.

Sépia est donc particulièrement adapté aux femmes en pleine période de leur activité utéro-ovarienne; celles sur lesquelles le médicament paraît le mieux agir sont *élancées, maigres, délicates, sensibles à toutes les impressions*. Leur teint est pâle, ou légèrement bistré avec une sorte de *tache jaune chevauchant la racine du nez et s'étendant en ailes de papillon sur les joues; sous les yeux*; une autre tache hépatique *auréole aussi souvent la bouche* et est aussi caractéristique que la précédente. La lèvre inférieure, un peu enflée, est craquelée généralement au milieu. Elles ont tendance à transpirer particulièrement au niveau des organes génitaux, sous les aisselles, dans le dos. En même temps, elles sont sujettes à des troubles caractéristiques des organes sexuels: elles ont de l'érythème génital avec un *utérus pesant, lourd, qui leur donne la sensation de vouloir tomber; souvent même, cela est plus qu'une sensation et l'utérus est vraiment prolabé*; l'homme aussi a de l'érythème sexuel, mais dans l'un et l'autre cas, et surtout chez lui, le coït cause une grande faiblesse. Ces femmes souffrent d'*afflux de chaleur, de congestions locales*, de maux de tête, particulièrement au réveil où elles se sentent alourdies et fatiguées. Mais c'est surtout la *stase porte* qui est frappante et qui les marque profondément de son empreinte: en plus des symptômes utérins ci-dessus décrits et qui sont très intimement en connexion avec cette pléthore veineuse porte, *le foie est congestionné*, paresseux, ainsi que l'estomac qui présente souvent de la dyspepsie atonique; l'intestin souffre très souvent également d'une *constipation rebelle*. Il y a enfin, dans les urines, des urates en quantité plus ou moins grande et souvent toute une série de signes témoignant d'une mauvaise assimilation. Pour terminer ce tableau, disons que *l'attitude générale de telles personnes n'est jamais de force et de santé, mais bien d'affaissement général, de prostration, de langueur, avec une grande laxité du tissu conjonctif; elles ont facilement des palpitations, et un anéantissement physique en rapport avec leur anéantissement moral*.

Le type sensible emprunte à l'encre de seiche en particulier et à l'animal marin en général, la coloration sombre constitutionnelle, la lourdeur de la poche utérine, la stase porte ou la congestion locale, la laccité conjonctive qui répond à la mollesse corporelle et tentaculaire de l'animal, la fatigabilité rapide après l'effort et bien d'autres correspondances subtiles.

Symptômes mentaux

Une des caractéristiques les plus marquées de Sépia se trouve dans son état d'esprit, dans ses symptômes mentaux.

Ce remède semble abolir le pouvoir d'être naturellement aimant, affectueux; cela est illustré par le langage que tiendra une mère de famille: " Je sens que je devrais aimer mieux mes enfants, mon mari, mon intérieur et malgré mon désir, je ne puis arriver à avoir ces sentiments comme je le voudrais" (Kent).

La malade est *triste, déprimée, languissante; elle pleure facilement; elle devient indifférente à tout, à ses occupations, à sa famille, même aux personnes qui lui tiennent le plus au cœur, à son ménage, à son intérieur. D'autre part, sa mémoire est faible et elle se sent le cerveau "vidé", ce qui la désole. A cette dépression, à cette tristesse mélancolique de l'esprit, s'ajoute une irritation qui peut aller jusqu'à une irascibilité très marquée: elle prend un caractère odieux.*

"La malade de Sépia n'est pas méchante ni franchement emportée, mais constamment irritabile, ne sachant ce qu'elle veut, contredisant tout ce qu'on lui dit; son hypersensibilité la fait pleurer sans cesse, la rend hypocondriaque, la pousse à la solitude que pourtant elle redoute, car son angoisse est perpétuelle, sans idées fixes cependant, mais elle est comme ensevelie

dans un nuage de mélancolie qui colore toute sa vie en noir. Son asthénie est extrême et l'évolution de ses tendances psychiques la conduit au rétrécissement de plus en plus strict de son activité physique, intellectuelle et sentimentale, à l'indifférence parfaite vis-à-vis de ses occupations préférées, de ses affections les plus chères" (1).

De l'ensemble de ces symptômes se dégagent deux états distincts, l'un correspond à un lent remplissage mélancolique fait de langueurs, de tristesse, de dépression profonde et, en à l'inverse, d'une vive sortie de colère, avec irascibilité, propos odieux et vindicatifs. S'individualisent encore un *trop plein longuement accumulé puis une vidange soudaine.*

Faiblesse, défaillance, sensation de vide au creux de l'estomac

Faiblesse et défaillance; sensation de vide au creux de l'estomac:

La malade de Sépia est *très faible; une promenade, même petite, la fatigue beaucoup; elle défaille facilement: par la chaleur ou par le froid, par un temps humide, en s'agenouillant, après une courte promenade à pieds ou en voiture, etc., en un mot à la suite des plus petites choses.*

Il faut noter ici un symptôme très caractéristique : *une sensation de vide, de défaillance, au creux de l'estomac, non améliorée par le repas; ce symptôme est très souvent lié à des troubles utérins; il est également en connexion avec un état de ptose des organes et avec la prostration générale du remède.*

Ici aussi, se juxtaposent deux sensations contraires : un creux ou un vide stomacal et une pesanteur ou un trop plein utérin.

Taches jaunes spécialement à la face où elles ont une forme caractéristique

Répandues un peu *partout sur les joues*, les taches jaunes de Sépia se groupent plus généralement en une coloration uniforme qui recouvre le nez et la partie environnante des joues à la manière d'une selle à cheval sur l'arête du nez; ou en deux taches enveloppant de chaque côté les ailes du nez; ou situées sur le menton et les joues, de chaque côté des commissures des lèvres; ou vers les tempes.

On peut encore en trouver ailleurs sur le corps, mais surtout au *ventre.*

Les marques à la face dessinent de part et d'autre du nez, *une sorte de balancier* comme si le sujet Sepia affichait là l'équilibre instable qu'il connaît puisqu'il passe constamment de telle pesanteur à tel vide. Les taches de couleur uniforme sont également comme *un vide local coloré* à rapprocher du ptôsis, surtout sous l'œil gauche, représentant, lui, le *trop plein local*.

Bouffées de chaleur avec transpiration et défaillance

Les congestions locales et les bouffées de chaleur sont presque aussi caractéristiques pour Sépia que pour Sulfur, l'irrégularité de la circulation étant aussi marquée dans l'un que dans l'autre remède; mais il n'y a pas dans Sépia une sensation de chaleur aussi intense que dans Sulfur; en outre, il y a dans Sépia une tendance très marquée à l'association des symptômes congestifs avec les symptômes pelviens de pesanteur caractéristiques du remède; les bouffées de chaleur semblent prendre naissance dans les organes pelviens et de là irradier dans tout le corps; enfin, la congestion des organes s'accompagne de beaucoup de battements et de pulsations.

La congestion des organes génitaux représente le trop plein en bas tandis que les bouffées de chaleurs représentent le vidage en haut.

Sensation de pesanteur vers le bas

" Douleurs dans l'utérus comme celles du travail accompagnées d'une sensation telle que la malade doit croiser les jambes ou s'asseoir les jambes serrées comme pour retenir quelque chose qui lui paraît devoir sortir du vagin" (Guernsey). " Prolapsus de l'utérus avec sensation comme si quelque chose voulait sortir par la vulve" (Lippe).

Pression sur la vessie et mictions fréquentes, avec sensation de tension dans les parties inférieures de l'abdomen. Sensation de poids, de boule dans le rectum.

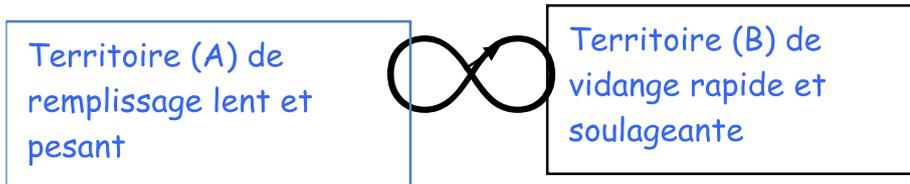
Les sensations de prolapsus, de boule pesantes représentent le trop plein tandis que les mictions fréquentes incarnent le vidage rapide.

Génie du remède

Il est simple à retenir : le sujet Sepia est constitué d'un compartiment plein, lourd qui cherche à se vider et d'un compartiment vide, creux qui cherche à se remplir. Cet équilibre instable porte l'individu Sepia à passer alternativement d'un état à l'autre, sachant qu'il se remplit lentement et se vide rapidement.

En simple, le génie de Sepia associe, dans un rapport d'instabilité, une force (A) de remplissage lente et alourdissante et une force (B) de vidange rapide et délestante. En très simple d'un trop plein lourd à un trop vide léger.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Modalités

Elles montrent que le sujet Sepia est aggravé par tout ce qui lui pèse et qu'il est amélioré par tout ce qui le libère.

Latéralité gauche : le remplissage passif, lent et durable (donc Yin, à gauche) prédomine sur la vidange active, rapide et brève (Yang, à droite). La latéralité prédominante est donc bien à gauche.

Aggravation

- dans la matinée et la soirée : le matin est paradoxalement un temps de remplissage aggravant (est-ce en rapport avec un temps de remplissage chez l'animal marin?) autant que dans la soirée, qui, elle, représente un moment conforme.

- par l'air froid : le froid alourdit et donc aggrave le sujet Sepia.

- en se lavant : plutôt en s'imprégnant devrait-on dire, en s'alourdissant encore plus.

- avant un orage : il aggrave parce qu'il symbolise un moment douloureux chez Sepia qui précède sa grande vidange.

- après un repas : après une pesanteur supplémentaire Sepia est aggravé.

Amélioration

- l'après midi : moment d'un équilibre précaire entre le plein du matin et le plein du soir, l'après midi est un moment de répit peu durable.

- par l'exercice violent : il permet d'évacuer le trop plein.

- par la chaleur du lit, par les applications chaudes : le chaud permet d'évacuer le trop plein.

- en tenant les jambes élevées : en luttant contre les lourdeurs du bas, il a une petite amélioration.

Symptômes mentaux

Sépia est pleine d'indifférence pour ceux qui sont les plus près de son cœur; elle a de l'aversion pour sa famille, pour son intérieur, pour ses occupations habituelles. *Triste, misérable, remplie d'anxiété, de craintes, d'idées noires, s'effrayant de tout, inquiète sur sa santé, sensible à toutes les impressions, l'esprit paresseux, la mémoire défaillante, elle est sans joie dans la vie. Indolente, toujours lasse physiquement autant que moralement, elle est taciturne, répondant à peine aux questions qu'on lui pose; parfois, elle est très distraite.*

Excessivement irritable, elle est aggravée par le bruit, par la société, bien qu'elle s'effraye d'être seule. Facilement offensée, elle ne supporte pas la contradiction; d'un caractère excessivement difficile et désagréable, elle tourne sa mauvaise humeur et même sa colère contre ceux qu'elle aime le plus, et tout l'agace et tout l'ennuie.

Cet état mental doit être distingué de celui de Pulsat. qui, comme Sépia, développe un état de pleurs avec anxiété, mauvaise humeur chagrine et sollicitude extrême pour sa propre santé. Mais tandis que Pulsat. a un fond de douceur facile, cherchant à être entourée de tendresse et de consolation, Sépia a une irritabilité coléreuse et une indifférence froide, un fond de caractère difficile, personnel et désagréable qui ne permettent pas de confondre les deux états mentaux quand on les étudie à fond. Natrum mur., qui est d'ailleurs complémentaire de Sépia, correspond à ce dernier en ce sens qu'ils ont tous deux une humeur pleureuse, une grande dépression mentale, une mémoire diminuée, de l'indifférence; tous deux sont aggravés par la consolation; tous deux veulent qu'on les laisse tranquilles; tous deux déterminent de la faiblesse et une grande irritabilité nerveuse. Mais l'indifférence de Natrum mur. vient du désespoir où est plongée la malade et de sa langueur d'esprit, tandis que celle de Sépia a son origine dans une aversion non déguisée pour ceux qui lui sont les plus proches et les plus chers; puis, Sépia détermine un éréthisme vasculaire que n'entraîne pas Natrum mur. ; avec Sépia, les troubles de la sensibilité déterminent des troubles congestifs de la tête, de la poitrine; une conversation animée provoque des bouffées de chaleur à la face, et toute excitation ne tarde pas à être suivie de sueurs; avec Natrum mur., les symptômes sont plus en connexion avec la seule faiblesse nerveuse, ce qui fait que les émotions déterminent du mal de tête, de l'animation, de la parole; les pensées déplaisantes, de la tristesse, de la faiblesse ou de l'irritabilité, mais sans éréthisme circulatoire. Si la malade est hypocondriaque, c'est un état de mélancolie par dépression mentale en relation intime avec l'inertie des intestins de Natrum mur., tandis que dans Sépia, le même état est lié à une stase porte très marquée et il est, par conséquent, plus persistant et associé à un tempérament plus irritable. On peut sans doute trouver parfois Natrum mur. indiqué quand l'état mental est lié à de l'irrégularité menstruelle, ou à un prolapsus utérin, mais tout cela sera sans l'engorgement veineux de Sépia. Causticum détermine une grande tristesse particulièrement avant les règles comme Sépia; la face est jaune également; mais la malade est timide, craintive, et elle a un état d'anxiété provoqué par des pressentiments angoissants dont on ne trouve aucune trace dans la personne de Sépia : elle redoute la possibilité d'accidents pour elle et pour les siens.

Nous avons vu ces signes psychiques. Ils se distribuent selon les deux contreparties du génie :

- pour la force (A) de remplissage lent, il y a la pleine indifférence, la tristesse, les idées noires, lourdes, la paresse, les défaillances et autres pesanteurs psychiques.

- pour la force (B) de vidange rapide, il y a l'irritabilité soudaine, les colères vives, etc.

Sommeil

Il y a, dans ce remède, une forte envie de dormir le jour et le soir de trop bonne heure. Cela est suivi d'une grande insomnie par surexcitation. Pendant le sommeil, elle a des réveils fréquents sans cause appréciable; le sommeil est d'ailleurs agité; elle a des rêves fantastiques, effrayants, angoissants; elle a de

fréquents sursauts d'effroi: elle peut avoir aussi des rêves lascifs; en dormant, elle croit s'entendre appeler; ou bien elle crie et remue sans cesse, les membres agités de continuel tressaillement. Elle s'éveille à 3 ou 4 heures du matin et ne peut plus se rendormir. Enfin, quand il faut se lever, elle est très lasse, avec la sensation de n'avoir pas dormi d'un sommeil réparateur.

Voyons les deux compartiments du génie :

- pour la force (A) de remplissage lent, il y a l'envie envahissante de sommeil le jour, la lassitude excessive du matin.

- pour la force (B) de vidange rapide, il y a les réveils brusques et fréquents, les sursauts d'effroi, les insomnies surtout à 3 heures du matin, qui représente un moment de mise en alerte face aux dangers du matin et donc de réaction prête au vidage rapide.

Tête

Hémicrânie chez les malades du tempérament de Sépia et souffrant par ailleurs des troubles utérins du médicament. Les douleurs ont un caractère battant, avec une sensation douloureuse de pression ou d'éclatement ou de battement de dedans en dehors; elles siègent généralement sur un œil et le plus souvent le gauche, et elles sont aggravées par la lumière, par le bruit, par le mouvement, sauf un exercice violent; ces douleurs peuvent venir par élancement, terribles, qui provoquent un mouvement spasmodique de rejet de la tête en arrière, malgré la malade; elles peuvent être pires le matin et s'accompagnent de nausées et de vomissement; le foie est alors engorgé et l'urine chargée d'acide urique.

Mal de tête battant, extrêmement douloureux au moment de la formation avec faible écoulement menstruel. Céphalée congestive chez les femmes au moment des règles, quand l'écoulement est peu abondant.

Céphalée au front principalement, au-dessus des sourcils, ou à l'occiput, avec sensation de pression et d'éclatement, pire le matin, au grand air, par le travail mental, par un exercice modéré.

Céphalée le jour où on est libre, où on a congé (Sulfur).

Sensation de froid au vertex.

Vertige avec sensation que quelque chose tourne au dedans d'elle, pire en se baissant ou en marchant.

Les cheveux deviennent gris et tombent en grande quantité.

Démangeaisons sur le cuir chevelu qui se couvre d'éruptions humides, suintantes, surtout au niveau du vertex et de la nuque; cuir chevelu sensible au toucher.

Les céphalées se départagent en deux contreparties, avec prédominance pour la partie (B) du génie en raison de la situation haute de la tête, laquelle est en balance avec la sphère intestinale et génitale où prédomine la partie (A) du génie. Ainsi nous avons :

- pour la force (A) de remplissage lent, surtout des céphalées congestives, des lourdeurs sous forme de pressions.

- pour la partie (B) de vidage rapide, tous les autres signes, l'hémicrânie battante, éclatante avec toutes les modalités conformes.

Face

Habituellement la face est pâle, le teint jaune, terreux ou d'aspect sale; la peau a de nombreuses taches de rousseur, et surtout de larges taches jaunes principalement autour des lèvres et du menton ou

sous les yeux, de chaque côté du nez qu'elles chevauchent en se rejoignant en forme de papillon ou de selle de cheval.

Elle peut être également bouffie, avec un aspect abattu, craintif, désabusé, et les paupières supérieures lourdes et ptosées. La lèvre inférieure un peu enflée est craquelée au milieu.

Souvent aussi, il faut penser à ce remède en présence d'éruptions herpétiques sur la face et les lèvres, sur le menton.

Elle affiche le génie avec :

- pour la force (A) de remplissage lent, l'aspect bouffie, les paupières lourdes, ptôses,

- pour la force (B) de vidage rapide, les craquelures et autres vésicules herpétiques.

Yeux

On a noté ici *du ptosis*, principalement à gauche; il est périodique, survenant après une exposition à un vent sec d'Est ou par l'air froid, spécialement pendant les époques. Il s'accompagne de fatigue dans les globes oculaires avec besoin de fermer les yeux. Il semble qu'il y ait là une localisation de la ptose générale qui caractérise Sépia.

On trouve également de nombreux *symptômes catarrhaux* avec vésicules, pustules, granulations aux paupières, ulcérations et manifestations psoriques; des états d'infiltration variés aux yeux et autour des yeux; des pustules sur le globe oculaire et sur la marge des paupières. *Il lui semble voir les objets à travers une gaze, un brouillard* (Kent).

Ces symptômes oculaires sont en rapport soit avec Sépia tuberculinique, avec des éliminations d'endotoxines, causant des troubles d'insuffisance hépatique, de la congestion veineuse d'origine portale : d'où des métastases toxiques sur les yeux; soit avec Sépia qui, avec ses congestions du petit bassin, provoque des ptoses organiques et des réflexes nerveux pouvant atteindre l'accommodation et le système nerveux extrinsèque de l'œil.

Pour la force (A) de remplissage lent, il y a le ptôsis, les lourdeurs. Pour la force (B) de vidage rapide, il y a les éruptions catarrhales soudaines.

Oreilles

Écoulement d'un pus jaunâtre, épais, offensif, par les oreilles.

Sensation d'obstruction du conduit auditif.

Bourdonnements dans les oreilles.

Ici, les écoulements épais, jaunâtres représentent la force (A) de remplissage alors que les bourdonnements représentent la force (B) "d'évacuation" du bruit.

Appareil digestif

Bouche

On peut noter ici un goût putride et visqueux avec une haleine fétide. La langue peut être pâle, flasque, prenant facilement l'empreinte des dents, ressemblant ainsi en certains points à celle de Mercurius. Elle peut être chargée, blanche, devenant nette pendant des règles.

Il peut y avoir une sensation de brûlure, comme s'il avait été échaudé, au palais et à la langue, surtout marquée à la pointe de celle-ci.

O. a noté une odontalgie pire au contact de l'air, au lit, en mangeant chaud. Enfin, la lèvre inférieure peut être gonflée avec des gerçures, surtout au milieu.

Voyons le génie :

- pour la force (A) de remplissage lent, il y a la langue chargée, les écoulements visqueux et lourds, les gonflements ici et là.

- pour la force (B) de vide rapide, il y a la sensation de brûlures, de déperdition.

Estomac

La malade de Sépia n'a pas faim; elle peut même avoir de l'anorexie. En outre, elle désire des choses faciles, du vinaigre, des pickles, des condiments, et la satisfaction de cette envie semble soulager les symptômes.

Elle ne peut supporter le lait qui l'aggrave; elle n'aime pas non plus beaucoup la viande.

Souvent la vue et l'odeur même des aliments lui donnent des nausées. Nausées le matin avant de manger. Cela fait parfois de Sépia un bon remède pour les nausées et vomissements de la grossesse (voir Nux vomica).

Bien que l'anorexie soit une des marques de Sépia, on a noté aussi dans certaines expérimentations du remède, une grande sensation de faim qui est difficile à satisfaire bien qu'elle mange énormément. Ce symptôme qui paraît contradictoire avec l'anorexie qui paraît liée avec l'état d'insuffisance hépatique de Sépia, s'explique si on le considère en connexion avec la grande fatigue du remède et surtout avec la sensation de vide, de tiraillement, à l'épigastre et dans l'abdomen accompagnée de la ptose des viscères de l'étage inférieur du tronc. Sensation de vide, de tiraillement, de grande faim qui n'est pas améliorée en mangeant ou pour un temps seulement.

Tout a un goût salé.

Dyspepsie acide avec abdomen gonflé et éructations sûres. Tendance à vomir après avoir mangé. Troubles dyspeptiques avec langue blanche et goût sur et amer dans la bouche. Pyrosis. Éructations sûres.

Douleurs en ceinture autour de l'hypocondre.

Généralement, les troubles dyspeptiques sont associés à des symptômes utérins. Dyspepsie par le tabac.

Le génie s'affiche encore avec ses deux secteurs :

- pour la force (A) de remplissage lent il y a les organes lourds, ptosés, l'aggravation à la vue des aliments qui vont peser, notamment le lait trop lourd pour le sujet Sepia. On comprend au passage que Sepia améliore les nausées et vomissements de la grossesse, son génie s'apparente exactement à ce qui se passe justement pendant la grossesse : un secteur trop lourd qui se "vidange" par vomissements.

- pour la force (B) du vide vif, il y a la sensation de creux, de vide.

Notons que le besoin d'acidités chez le sujet Sepia provient de sa déviation. Chez lui il y a toujours un déséquilibre, donc une déviation, entre un secteur plein et un secteur vide.

Abdomen, rectum et selles

La malade a une sensation de ptose, de relâchement des organes de l'abdomen qui, d'ailleurs répond à une réalité anatomique.

D'autre part, l'abdomen est gonflé, distendu et la digestion intestinale est lente, avec des gargouillements, de la pression et de la lourdeur abdominale.

Il y a aussi une sensation de plénitude, de pression et de picotements dans la région du foie qui est congestionné, plus ou moins hypertrophié et douloureux à la palpation, avec des taches jaunes sur la peau de l'abdomen.

Les intestins sont paresseux; les selles sont dures, sèches, insuffisantes, mais, même normales, elles sont expulsées avec difficulté. Ciballes brun-noir collées entre elles par du mucus.

Sensation de poids, de boule, dans le rectum et qui n'est pas soulagée en allant à la selle.

Sensation comme d'une boule dans le rectum; elle ne peut pas faire d'efforts; ténesme avec élancements de bas en haut.

Constipation due au manque de désir et de besoin d'aller à la garde-robe, pendant des jours et des jours; profonde inactivité et grande paresse du rectum qui ne peut pas expulser la selle.

Les tissus, autour du rectum, sont relâchés et infiltrés de sang veineux; cela peut entraîner du prolapsus rectal, de grosses hémorroïdes procidentes, et parfois un suintement constant, une humidité tenace à l'anus. Hémorroïdes sensibles et douloureuses, saignant quand elle va à la selle et s'accompagnant d'une sensation de plénitude dans le rectum comme s'il était distendu par quelque corps étranger et excitant le besoin d'aller à la selle.

Il est facile de repérer les deux compartiments du génie avec :

- pour la force (A) de remplissage lent et lourd, les sensations de ptôse, d'hypertrophies, de plénitude, de poids, de boules dures, de prolapsus...

- pour la force de vidange rapide, les ténesmes, le prolapsus, les hémorroïdes procidentes.

Ici, il y a prépondérance de la force (A) parce que nous sommes en présence d'organes creux, pleins et déclives qui plus en forme de poches pendantes. La force (B) prédomine en haut dans la tête.

Appareil urinaire

La malade de Sépia peut avoir des désirs anormalement fréquents d'uriner et des mictions répétées par pression sur la vessie des organes pelviens ptosés, surtout de l'utérus qui peut être prolabé ou antéfléchi.

Vessie irritable et écoulement involontaire d'urine dans le premier sommeil. Incontinence d'urine; elle se produit dans le premier sommeil, dès que le malade s'endort; ici, généralement, Sépia suit bien Causticum.

L'urine a une odeur fétide particulière, à tel point qu'elle ne peut être gardée dans la chambre; elle est très trouble au repos et dépose parfois au fond du verre ou contre ses parois où il adhère d'une façon très tenace, un dépôt comme de l'argile brûlée et pilée, brunâtre, ou rougeâtre comme de la brique pilée.

La force (A) de remplissage lent est symbolisée par les lourdeurs des organes pelviens et par les dépôts dans les urines,

La force (B) de vidange rapide est dans les impétuosités mictionnelles fréquentes.

Organes génitaux

Masculins

Transpiration irritante au scrotum.

Faiblesse des organes sexuels; frigidité.

"Goutte miliaire"; l'écoulement est léger, passif, durant depuis très longtemps; il y a de fréquentes émissions d'un sperme aqueux et clair. On considère Sépia et Kalium iodatum comme de grands remèdes pour la goutte chronique, persistante.

Condylomes autour du gland.

Condylomes et goutte persistante pour la force (A), émissions fréquentes de spermes pour la force (B) de vidange rapide.

Féminins

Voilà une grande sphère d'action du remède, tant directement que par action réflexe. Les symptômes de Sépia développés dans les organes génitaux de la femme sont très marqués, très profonds, très caractéristiques.

On trouve dans l'utérus, des douleurs comme celles du travail, accompagnées d'une sensation telle que la malade doit croiser les jambes et s'asseoir les jambes serrées comme si elle voulait retenir quelque chose qui tenterait de sortir par le vagin. Douleurs dans l'utérus, sensation de pression vers le bas allant du dos dans l'abdomen, causant de l'oppression, et elle croise les jambes pour éviter le prolapsus de l'utérus. Pesanteur comme si quelque chose voulait forcer le passage à travers la vulve et cette sensation semble être soulagée par le fait de s'asseoir en croisant les jambes.

A cette sensation de pesanteur est associée une douleur dans le dos, au niveau de la région lombosacrée, elle est pire quand le malade est debout ou marche.

Il y a également des douleurs brûlantes dans l'utérus et quelquefois des douleurs aiguës, battantes, vers la partie supérieure de l'organe. il peut y avoir aussi une sensation de constriction douloureuse, comme si l'utérus était saisi par une main.

Congestion ou induration du col de l'utérus avec sensibilité ou brûlure. Engorgement congestif de l'utérus qui est déplacé, soit prolapsé, soit en mauvaise flexion, il y a en même temps une leucorrhée abondante gris jaunâtre, assez fétide. Règles en général tardives et peu abondantes bien qu'exceptionnellement elles puissent être en avance et profuses. Avant les règles, coliques; pendant les règles, mélancolie, odontalgie, céphalalgie, courbature dans les membres, ou coliques spasmodiques et sensation de pression, de pesanteur dans la région utéro-vaginale.

Règles irrégulières : en retard et peu abondantes, ou en avance et profuses avec un sang noir.

Leucorrhée jaune verdâtre avec beaucoup de démangeaisons, fétide en général.

Douleurs piquantes dans la partie supérieure du vagin s'irradient jusqu'à l'ombilic.

Vagin douloureux pendant le coït.

L'ensemble de cette action de Sépia sur les organes génitaux de la femme, la tient très près de deux médicaments qui développent également dans cette sphère de l'organisme de la femme un tableau pathogénétique très proche, voisin: sensation de ptose, de prolapsus utérin, accompagnée parfois d'une véritable ptose utérine; hypertrophie de l'utérus avec ténésme pelvien et douleurs élançantes, irradiant vers la poitrine et aggravées en se couchant; dysménorrhée et endométrite chronique avec déplacement utérin; elle a toujours besoin de serrer les cuisses, comme pour retenir son contenu pelvien" (Nash). Tout cela rappelle bien Sépia; mais la grande différence entre eux est que, tandis qu'avec Sépia, il n'y a aucun désir sexuel, même de l'aversion, surtout quand il y a du prolapsus, il y a un *désir contraire dans Murex p., extrêmement violent, presque irrésistible., le plus léger attouchement peut porter au paroxysme cette fièvre sexuelle, cette irritation de l'éréthisme génital par le plus léger contact étant presque*

caractéristique" (Nash). La femme de Murex p. est facilement excitée, et sur le chemin presque fatal de la nymphomanie ; *le plus léger contact au niveau de la vulve provoque une violente irritation sexuelle.*

Le second médicament très proche de Sépia dans la sphère génitale est Liliium tigrinum qui convient à beaucoup d'états réflexes sous la dépendance de certaines conditions pathologiques de l'utérus et des réflexes. Liliium a d'une façon très marquée ce symptôme: *Pesanteur avec sensation comme si le contenu du petit bassin devait sortir par le vagin à moins de le contenir par la pression des mains ou en s'asseyant.* Liliium est un médicament d'une efficacité de tout premier plan dans les déplacements utérins; la sensation de constante pesanteur vers le bas dans la région utérine est accompagnée d'une sensation très marquée comme si *les viscères pelviens, et par suite tout le contenu abdominal, étaient attirés en bas jusque dans le vagin, et cette sensation de ptose est aussi ressentie dans la poitrine, jusqu'aux épaules.* Le diagnostic entre Liliium tige et Sépia n'est d'ailleurs pas toujours facile; on peut dire cependant que les cas de Sépia sont plutôt à allure chronique tandis que ceux de Liliium ont des *manifestations plus intenses, plus douloureuses, plus gênantes, à allure plus aiguë,* puis la cachexie du remède, si elle est assez accusée, décidera en faveur de Sépia; dans Liliium tig., il y a *d'avantage d'irritation urinaire* que dans Sépia, il y a de plus fréquents besoins d'uriner et parfois les troubles de la miction sont si intenses qu'ils font penser à Cantharis; enfin, toujours dans Liliium tig., à l'irritation vésicale peut se joindre une véritable *irritation rectale.* Notons aussi que dans certains cas de Liliium, les symptômes utérins peuvent être masqués par des *troubles violents du côté du cœur:* palpitations, battements, douleurs vives, aiguës, sensation comme si le cœur était serré par une main de fer. Mais en réalité, tous ces troubles: cardiaques, urinaires et rectaux, paraissent être surtout d'origine réflexe et leur point de départ se trouve dans l'utérus et les ovaires.

Site d'action préférentiel, l'appareil génital féminin représente parfaitement le génie que je me permets de résumer :

- pour la force (A) de remplissage lent par toutes les formes de ptôses, d'engorgement congestif, de pesanteur, de règles noires, lentement produites...

- pour la force (B) de vidange rapide par les poussées de prolapsus, les déperditions par inflammations, par brûlures, les règles profuses...

Appareil circulatoire

Grande congestion veineuse principalement pour le système porte, Sépia n'est pas sans avoir un grand retentissement sur les manifestations circulatoires.

Il y a des bouffées de chaleur qui semblent commencer dans le tronc pour remonter à la tête, s'accompagnant d'anxiété et de la sensation de pression du remède, et finissant par de la transpiration.

On note aussi des sensations de congestion battantes, pulsatilles, particulièrement à l'épigastre, dans la région hépatique, dans la région utérine et au bas des reins.

Douleurs battantes dans l'utérus qu'on trouve gorgé d'un sang chaud, sensible au toucher, pesant et déplacé de sa position normale.

Les mains sont chaudes et les pieds froids ou, dès que les pieds deviennent chauds, les mains se refroidissent.

Palpitations de cœur le soir après le repas. Suspension des battements du cœur avec grande angoisse surtout en sortant de table.

Epistaxis à la suite de la suppression des règles ou en se tenant dans une pièce trop chaude.

Voyons les deux secteurs du génie :

- pour la force (A) de remplissage lent, il y a les congestions, les sensations de pressions et de pesanteurs plutôt en bas...

- pour la force (B) de vidange rapide, il y a les bouffées de chaleur, les douleurs battantes, les épistaxis.

Notons aussi le froid des pieds en bas (force A) et le chaud des mains en haut (force B) et l'inversion qui s'en suit lorsque la balance en le génie Sepia penche en sens inverse.

Appareil respiratoire

Nez

Catarrhe chronique avec écoulement muqueux épais, abondant, non irritant.

Catarrhe lentement produite (force A) et écoulements abondants (force B).

Larynx

Enrouement subit. Sécheresse du larynx et de la trachée. Cuisson dans le larynx.

Enrouement subit, cuisson, sécheresse pour la force de déperdition (B). Rien pour l'autre force (A) car nous sommes dans un carrefour *en hauteur, vide* sans possibilité de remplissage.

Bronches et poumons

Toux semblant venir de l'estomac ou de l'abdomen accompagnée d'une expectoration salée et accompagnée de picotements à l'épigastre. Toux le matin avec une expectoration abondante de goût salé. Toux sèche, brève, spasmodique, fatigante, le soir au lit, presque sans expectoration.

le Dr Pierre Schmidt, dans la publication d'un cas intéressant de "la toux de Sépia" (1) signale comme grandes caractéristiques : aggravation de la toux par la position couchée, et amélioration en s'asseyant; toux qui empêche de dormir et qui réveille; toux qui semble venir de l'estomac; il doit se comprimer la poitrine pendant qu'il tousse.

Asthme nocturne. Dyspnée pire après le sommeil.

La toux reprend en elle même les caractéristiques de la force (B) d'évacuation rapide (toux fréquente, sèche, inflammatoire).

Le sujet a l'impression que sa toux vient de l'estomac, pourquoi? Parce que, la toux évacuatrice, chez Sepia, doit vidanger des remplissages s'effectuant dans des poches fermées et non dans une arborisation pulmonaire ouverte. La force (A) de remplissage se trouve ainsi comme déplacée vers une poche stomacale. Ceci est également lié au fait qu'existe, dans le génie de Sepia, une *déviaton* qui déplace telle force à telle endroit et vice-versa.

Dos et extrémités

Sépia a une *sensation de faiblesse* dans le bas du dos. *Toutes les douleurs paraissent irradier vers le dos.*

Sensation de froid entre les épaules.

Faiblesse à la chute des reins. *Faiblesse des articulations surtout la tibio-tarsienne* qui se dérobe facilement quand on marche. Il est indiqué dans les cas où les articulations se disloquent facilement. Crainte continuelle d'entorse.

Sensation de lourdeur et de brisement dans les membres.

Craquements au niveau des genoux et des chevilles.

Raideur des extrémités inférieures et boiteries; raideur dans le tendon d'Achille.

Le génie se symbolise à travers les symptômes articulaires :

- pour la force (A) de remplissage lent, par des lourdeurs, des raideurs, une sensation que tout converge *en bas et en arrière* (c'est là, en termes Yin/Yang, la traduction de ce qui pèse *en bas en se remplissant lentement* ; ce qui se remplit rapidement serait indiqué en bas mais devant).

- pour la force de vidange rapide, par des craquements, des faiblesses articulaires.

Peau

Comme conséquence du mauvais état du foie de Sépia, il y a sur la peau de nombreuses *taches jaunes* ou *jaune brun*, au niveau de la face où elles ont l'aspect caractéristique que nous avons décrit, à la poitrine, sur le ventre. Taches de rousseur chez les jeunes femmes.

D'autre part, beaucoup de symptômes de la peau sont sous la dépendance de la circulation veineuse défectueuse du remède et qui la rend plus susceptible.

Sensibilité douloureuse de la peau qui est *humide*, surtout au niveau des genoux et des autres articulations. *Rougeur et démangeaison* qui se transforme souvent en sensation de brûlure après le grattage (Sulfur).

Eruptions vésiculeuses autour de la bouche et du menton. Dartres. Eruptions herpétiques, vésiculeuses, principalement au *niveau des articulations*, aux coudes, aux genoux, et surtout aux articulations des doigts et dans ces articulations, les éruptions siègent *surtout dans les plis de flexion*, car il est une caractéristique générale du génie du remède de déterminer *des troubles cutanés particulièrement aux plis articulaires.* Prurit non amélioré par le grattage.

Notons que Sépia cause et guérit, comme Sulfur, de nombreuses formes d'éruptions à la peau; il y a d'ailleurs une grande ressemblance entre ces deux antipsoriques, chacun d'eux suivant souvent bien l'autre, bien entendu quand il est appelé par les symptômes, ce qui est fréquemment le cas.

Notons encore que Sépia peut présenter des *ulcérations*, mais qui sont généralement indolores, ce qui ne se rencontre ni dans Borax, ni dans Mercure.

Enfin, la peau de Sépia a en général une *mauvaise odeur*. Il y a une transpiration fétide aux aisselles; *hyperhydrose et bronchydrose*; transpiration des pieds, surtout à la plante et aux orteils, d'une odeur fétide.

Ici, le génie s'affiche :

- pour la force (A) de remplissage lent à travers un peau humide, lourde, *surtout en bas* dans les genoux et les chevilles, à travers des hyperhydroses et bronchydroses, par des éruptions vésiculeuses, *remplies*.

- pour la force (B) de vidange rapide à travers des tâches *colorées mais plates*, comme teintées mais vidées de leur contenu, par des éruptions

plutôt situées autour des orifices comme y pour être mieux évacuées et par des éruptions dans les plis de flexion comme pour y figurer une zone limitrophe d'expulsion possible.

Conclusion

Depuis sa découverte par Hahnemann, Sepia s'est imposé comme un des plus grands remèdes homéopathiques, certains praticiens disent même le prescrire tous les jours au cabinet. Il est vrai que son génie, *fait d'un temps de remplissage lent puis d'un temps de vidange soudain*, se prête à bien des frustrations longuement accumulées, suivies de réactions de défense vives, à l'image d'éponges psychiques qui gonflent à mesure des contrariétés puis qui débordent d'un coup sous forme de violentes colères. Combien de secrétaires, d'employés, de travailleurs se remplissent-ils tous les jours de la toxicité de leurs employeurs et se déchargent, malheureusement en famille et non à l'usine, contre ceux qu'ils aiment le plus? Le génie de Sepia n'a pas fini d'être utile dans notre société trop pleine de noirceurs.

Le génie de Sepia se trouve également derrière bien des petits et grands tracasseries physiques, tels les pesanteurs menstruelles à bascule, les nausées du trop plein gravidique, les chutes d'organes, etc., avec toujours un trop plein pesant...

Le génie de Sepia, permet aussi, à travers sa pathogénésie, de percevoir tout et partie de la vie du mollusque lui-même, car tous les comportements de la seiche sont bouclés sur ce génie en propre. Et, par delà le comportement du mollusque, celui du sujet Sepia. En prenant appui sur les rubriques ci-dessus dans le Lathoud, regardons, juste un instant, ce comportement : la seiche, après une nuit agitée par peur d'être dévorée, se met carrément aux aguets vers 3 heures du matin, moment des craintes maximales et de tous les dangers. Tapie dans un creux, elle regarde monter le jour et se remplit de liquide noir, elle veille et attend passivement le passage d'une proie facile. Elle se sent déjà si lourde d'elle-même, *si pleine de ses sécrétions sombres* qu'elle ressent, à la seule idée d'avalier encore quelques pitances, d'éprouvantes effluves remontant des profondeurs. Elle n'aime pas les repas et s'y adonne sans joie. Tout comme sa vie, triste à mourir, toujours seule, menacée, loin des siens, apeurée par mille périls, encombrée de mille tentacules, épuisée par un corps lourd, mollasse et marqué de taches hideuses. Parfois, elle aimerait baisser la garde, s'abandonner et se perdre dans une indifférence affichée mais voilà, les prédateurs sont là, ils tournent sans cesse, ils vont, ils viennent, toujours féroces, toujours affamés, si bien que par réflexe et sans malice aucune, dès que l'un s'approche trop près, elle lui projette un nuage noir sur le museau, *se vide d'un coup* et fuit dans un trou inaccessible. Là, elle reste et demeure. Aux aguets. Sans joie. Lourde de

liquides lourds. Jusqu'à la nuit suivante et ainsi de suite dans une vie morne, noire, pesante et flasque.

Application clinique

Franck, 44 ans, fils unique, marié, deux enfants, conducteur de trains à la SNCF, me consulte pour deux choses. D'une part, me dit-il, il supporte de plus en plus mal les horaires décalés du travail, il récupère peu et mal, il s'épuise sur rien et s'énerve trop souvent pour rien, il repousse surtout ses proches, s'isole ou « fait du boudin » tout seul. Certes, il y a la charge de sa mère, veuve depuis des lustres, les conditions de travail, de plus en plus pénibles, les soucis des enfants, adolescents préoccupants mais il a toujours su gérer les problèmes sans en faire subir la peine à l'entourage. D'autre part, me signale t-il aussi, il se bloque le dos lorsqu'il monte en tension, il devient raide et là, il a des crises d'hémorroïdes externes fort douloureuses avec gonflement, inflammation et saignement pendant et après la selle. Les douleurs sont calmées par des ablutions chaudes mais, parfois, elles sont si vives qu'elles l'empêchent de marcher. Il dit que tout est lié, la fatigue, l'irritabilité, les hémorroïdes et il souhaite un remède miracle pour se sortir tout de suite de cet état.

Je cherche donc son remède de fond : Sepia (Franck, peu frileux, n'aime pas le lait, adore les vinaigrettes, transpire facilement des aisselles, etc., il est sociable, affable, agréable lorsque tout roule du premier coup comme il le veut mais il gamberge, broie du noir, se met en colère et campe sur ses positions si les choses n'avancent pas comme il l'entend...).

Je fais alors le rapprochement suivant : chez la femme du type Sepia, les signes mentaux de lassitude, de lourdeurs, de dépression vont de pairs avec les signes physiques de chutes d'organes, de prolapsus utérin, pourquoi, chez l'homme de type Sepia, l'accablement au travail, les défaillances et autres pesanteurs mentales n'iraient-elles pas également avec des signes physiques de ptôse comme des hémorroïdes précisément ? De plus, chez Franck, les signes contiennent une force (A) de remplissage lent (il monte progressivement en pression, se remplit à mesure de fatigue, de rancœur, de poches hémorroïdaires...) et une force (B) de vidange rapide (il peste vivement, sort ses colères et ses hémorroïdes avec rectorragies...).

Sepia, en remède majeur et Muriatic acid en remède satellite, ont permis d'emblée, une accalmie physique et mentale. La même thérapeutique est prescrite pour chaque poussée hémorroïdaire, autant de fois que nécessaire, jusqu'à disparition totale des crises, ce qui évitera chirurgie et complications.